



Clément Wurmser
PHOTOGRAPHE PRO
www.macrophotographie.eu

Clément Wurmser aime se lancer des défis lorsqu'il photographie. Par exemple, réaliser un portrait serré de guêpe. Il nous explique ici comment procéder.

ATELIER MACRO

Guêpe plein pot

Niveau de difficulté



Un atelier pour améliorer...

- votre gestion de la mise au point.
- votre gestion de la profondeur de champ.
- votre maîtrise de l'éclairage au flash en macro.
- la précision de vos cadrages.

En photo comme dans d'autres domaines, les défis sont nécessaires pour avancer et progresser. Je vous propose donc de réaliser un portrait serré de guêpe...

■ Repérage

La guêpe est omnivore, voire carnivore. J'en veux pour preuve le nombre incalculable de barbecues, pique-niques et repas estivaux subitement perturbés par une invasion de ces jolies demoiselles. Les morceaux de viande qu'elles récupèrent sur nos tables servent en fait à nourrir leurs larves. Cela dit, l'insecte adulte se nourrit principalement de nectar : on pourra donc le trouver sur la lavande, un buddleia ou n'importe quelle fleur bonne à butiner, comme les abeilles ou les bourdons.

■ Lumière et météo

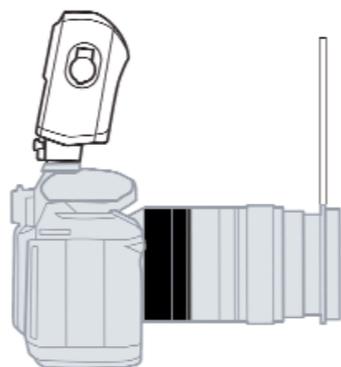
La logique en photo de nature,

et en particulier en macrophotographie, voudrait qu'on recherche les lumières rasantes du soir ou du matin pour obtenir des clichés aux ombres douces et aux lumières dorées. Ce n'est pas possible dans le cas présent, principalement pour deux raisons : l'ajout de bagues-allonge entraîne une perte en luminosité assez conséquente, et la guêpe est un sujet particulièrement vif. Dans ce contexte, la lumière naturelle ne sera donc pas suffisante pour figer le mouvement et éviter le flou

de bougé. L'utilisation d'un flash est donc indispensable.

■ Mise en place

Pour les raisons évoquées plus haut, l'utilisation d'un trépied n'est pas recommandée, et serait plus un inconvénient qu'un véritable atout. Une fois votre sujet localisé, armez-vous de (beaucoup de) patience et multipliez les clichés jusqu'à obtenir un résultat satisfaisant. Il est bien sûr hors de question de rogner une partie de la tête de la guêpe ;



© Clément Wurmser

Le matériel requis

© Clément Wurmser

Autant les sujets peu mobiles, comme les coléoptères ou les odonates, sont assez permissifs d'un point de vue matériel et autorisent l'utilisation de compacts ou bridges, autant la réactivité d'un reflex (J'ai utilisé un Canon EOS 20D) me semble indispensable pour des sujets dynamiques comme les guêpes, et qui plus est pour ce style précis de photo. Par « ce style de photo »,

j'entends que je m'étais fixé un cahier des charges assez complexe à mettre en œuvre, à savoir :

- réaliser un portrait serré de guêpe
- plein cadre (donc pas de recadrage en post-traitement).

Un minimum de grandissement étant nécessaire, je me suis armé d'un objectif macro Sigma 105 mm f/2,8 et d'un

jeu complet de bagues-allonge (68 mm). L'objectif positionné au rapport 1x, l'ensemble me permettait d'obtenir un grandissement proche de 2x. Le but étant entre autre de figer la tête de la guêpe, j'ai utilisé un flash cobra (Speedlite 430EX), accompagné d'un diffuseur maison. Outre l'apport de lumière, celui-ci permet d'obtenir une image avec des couleurs bien saturées. ■

© Clément Wurmser



les antennes devraient normalement vous donner du fil à retordre.

■ Prise de vue

• **Mise au point :** Outre le fait que l'ajout de bagues d'allonge perturbe fortement l'autofocus souvent peu performant des objectifs macro, la vivacité du sujet rend la mise au point manuelle obligatoire : sélectionnez votre rapport de grandissement, avancez/reculez votre appareil jusqu'à ce que le sujet apparaisse dans le plan de netteté, puis déclenchez en espérant que la mise au point était parfaite ou que la profondeur de champ était suffisamment grande pour rattraper votre décalage de mise au point.

• **Priorité ouverture ou vitesse ?** Ni l'un ni l'autre, j'ai travaillé en manuel.

• **Vitesse diaphragme :**

L'ouverture est de f/7,1. C'est un choix prémédité puisque j'ai pu faire des essais préalables à l'aide d'une figurine en plastique, réplique quasi exacte d'une guêpe. J'ai ainsi pu constater qu'une ouverture de f/7,1 (en réalité, f/6,3 : j'ai fermé un peu plus pour assurer ma prise de vue) me permettait d'obtenir une zone de netteté suffisante sur toute la tête. Restait à mettre cela en pratique. La vitesse d'obturation est d'1/125 s. C'est mon ouverture fétiche dans le cas d'une utilisation du flash. Elle me permet, d'une part, d'éviter le flou de bougé et, d'autre part, de m'assurer qu'une part d'éclairage naturel sera transmise au capteur.

• **Exposition :**

Tout en manuel, bien sûr !

Le mode priorité ouverture risquerait d'induire une vitesse d'obturation trop basse pour figer le mouvement de la guêpe ou éviter le flou de bougé.

• **Autres points techniques :**

Outre l'aspect purement technique de son utilisation, le flash permet ici de rehausser les couleurs et de donner une teinte punchy aux pétales de cette fleur.

■ **Difficultés possibles**

Pour cet exercice, les difficultés ne sont pas « possibles », mais « garanties ». La prise de vue relève du casse-tête. J'ai dû réaliser plus d'une centaine de clichés pour obtenir celui-ci. Soit l'insecte était net mais amputé d'une antenne, soit le cadrage était correct mais la photo floue, soit dans 90 % des cas, les deux. ■

Portrait d'une guêpe posée sur une fleur jaune. Canon EOS 20D, 105 mm macro, 1/125 s à f/7,1, 200 ISO, flash cobra.

Ce qu'il faut retenir

• Les portraits serrés d'insectes sont toujours spectaculaires mais difficiles à réaliser.

Attention !

- Ne coupez pas les antennes.
- Ne poussez pas trop la sensibilité ISO (200 ISO) pour éviter l'apparition d'un grain disgracieux sur l'image.
- Prenez les précautions qui s'imposent si vous êtes allergique aux piqûres de guêpe.